



T106

EXAMEN DES RISQUES

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

BOB McGLASHAN

Vice-président à la direction
et chef de la gestion des risques

2 mars 2006

BMO  Groupe financier



DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Cette présentation contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2006 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs de cette présentation de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment : la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter à notre Rapport annuel 2005, où est expliquée l'incidence que certains facteurs importants pourraient avoir sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2006 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous tenons compte lorsque nous établissons nos priorités et objectifs stratégiques et nos cibles financières, y compris notre provision pour créances irrécouvrables. Selon une de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine croîtront à un rythme vigoureux en 2006 et le taux d'inflation demeurera bas. Nous prévoyons également que les taux d'intérêt augmenteront progressivement dans les deux pays en 2006 et que le dollar canadien conservera ses récents gains. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.



T1 2006

Points saillants du risque
de crédit et
de contrepartie

Solde brut des prêts douteux

745 millions \$ ↓ 7 %*

PCI spécifique

52 millions \$ ↓ 9 %*

Solde brut des nouveaux
prêts douteux

78 millions \$ ↓ 26 %*

* Variation par rapport au trimestre
précédent

BONNE PERFORMANCE DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

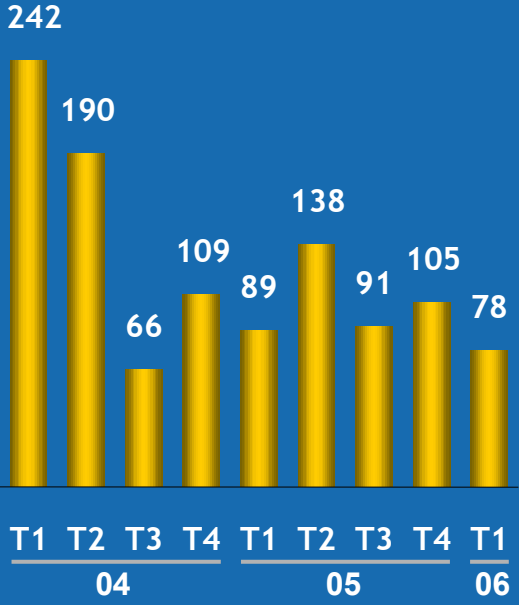
au premier trimestre de 2006

- Le solde brut des prêts douteux du trimestre a diminué de 59 millions de dollars et est à son plus bas niveau depuis plus de 20 ans.
- Le solde brut des nouveaux prêts douteux demeure peu élevé, en baisse de 27 millions de dollars pour le trimestre.
- Pour le premier trimestre, la provision pour créances irrécouvrables se chiffre à 52 millions de dollars sans réduction de la réserve générale, soit une baisse de 5 millions par rapport au quatrième trimestre de 2005.
- La PCI spécifique pour l'exercice 2006 est maintenant estimée à 325 millions de dollars ou moins, compte tenu des bons résultats du premier trimestre et du fait qu'une certaine détérioration du cycle de crédit est prévue pour le reste de l'année.



Solde brut des nouveaux prêts douteux

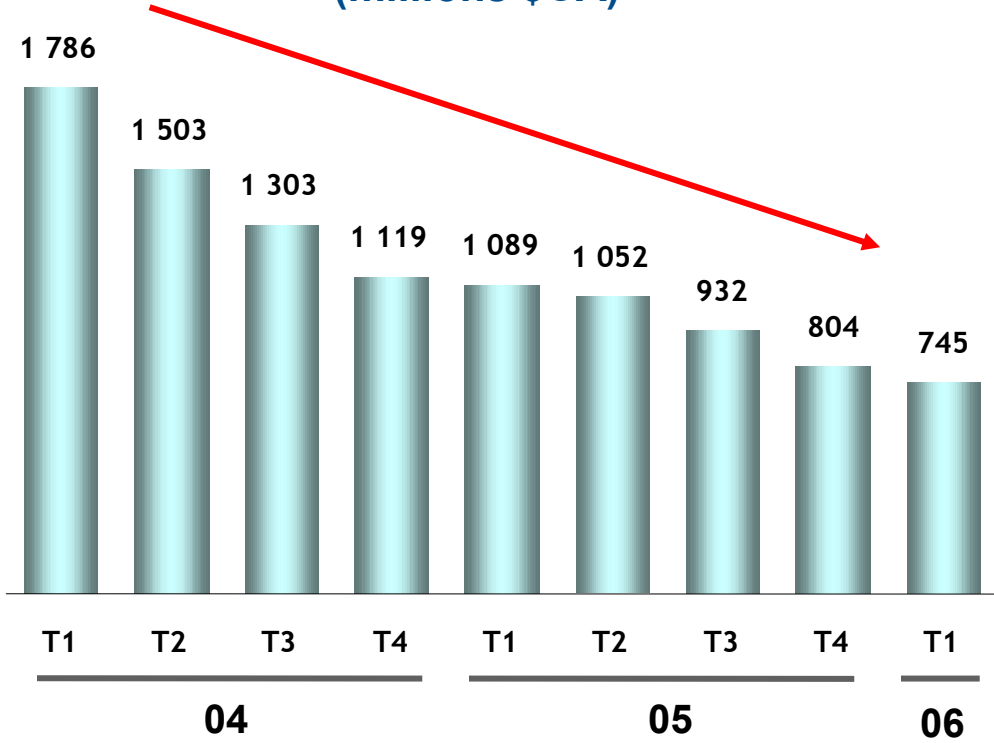
Trimestriel
(millions \$CA)



LA QUALITÉ DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS CONTINUE À S'AMÉLIORER

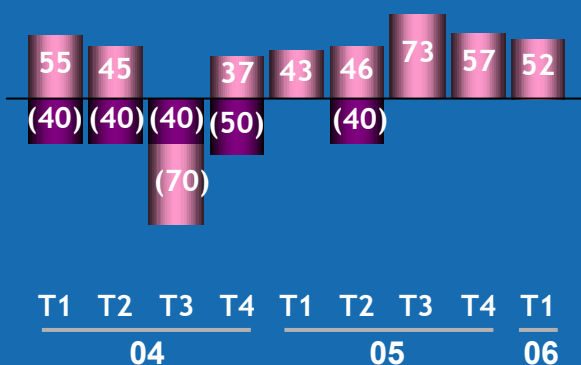
Elle se reflète dans le bas niveau continu du solde brut des nouveaux prêts douteux et dans la baisse du solde des prêts douteux.

Solde brut des prêts douteux (millions \$CA)



PCI totale

Trimestrielle
(millions \$CA)



PCI spécifique



PCI générale



LA PERFORMANCE DE LA PCI DEMEURE POSITIVE

Les résultats du premier trimestre reflètent un contexte de crédit stable.

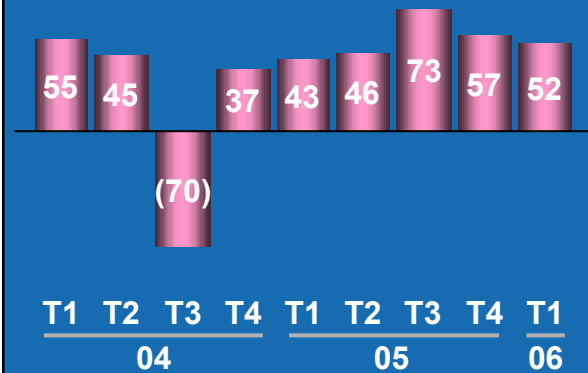
<u>Segments de portefeuille</u>	<u>T1 06</u>	<u>T4 05</u>	<u>T1 05</u>
Particuliers	46	44	40
Entreprises	6	13	14
Grandes entreprises	-	-	(11)
PCI spécifique	<u>52</u>	<u>57</u>	<u>43</u>
Réduction de la réserve générale	-	-	-
PCI totale	<u><u>52</u></u>	<u><u>57</u></u>	<u><u>43</u></u>
PCI spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)* †	12 pdb	13 pdb	11 pdb

* Annualisée

† Comparativement à une moyenne de 38 points de base sur 15 ans.

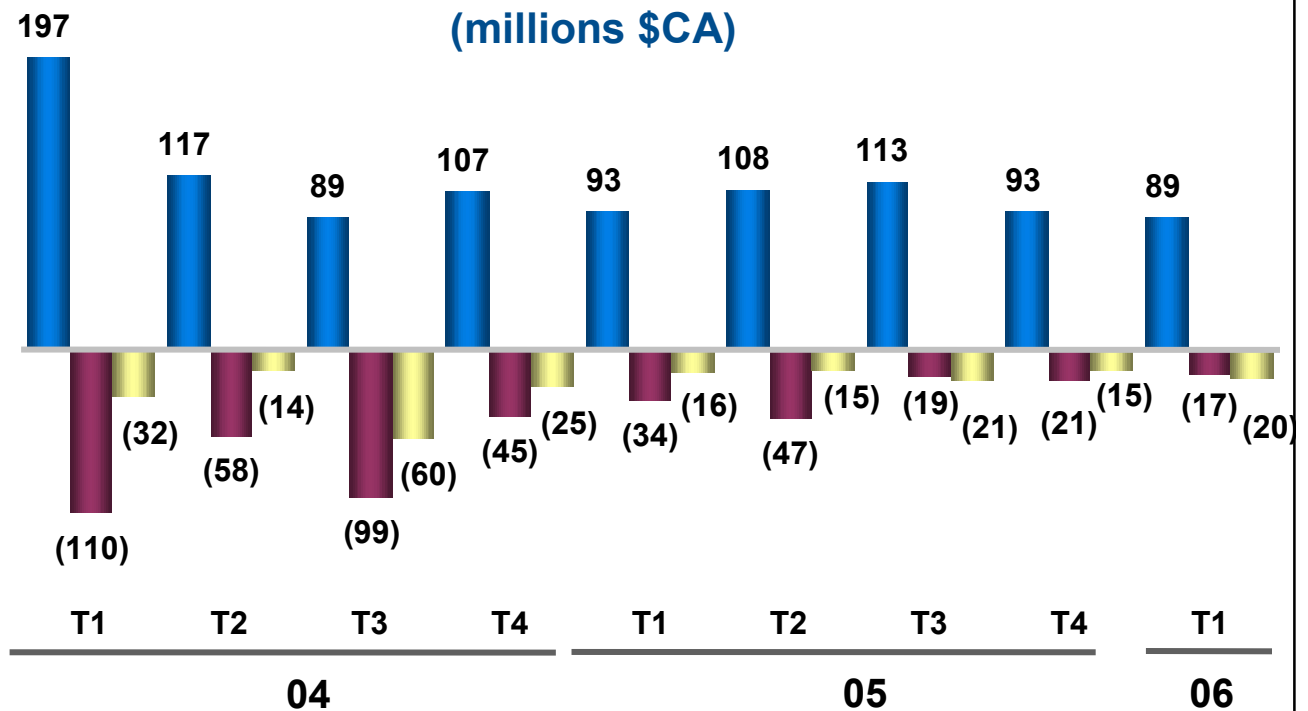
PCI spécifique




Trimestrielle
(millions \$CA)



LE NIVEAU DES NOUVELLES PROVISIONS SPÉCIFIQUES DEMEURE BAS


Les reprises et recouvrements ont diminué par rapport à 2005.



-  Nouvelles provisions spécifiques.
-  Reprises de réserves précédemment établies.
-  Recouvrements de prêts précédemment radiés.



PCI spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)

%	BMO	 Concurrentes canadiennes
T1 06	0,12	n.d.
T4 05	0,13	0,19
T1 05	0,11	0,19
Ex. 2005	0,13	0,20
Moy. sur 15 ans	0,38	0,59

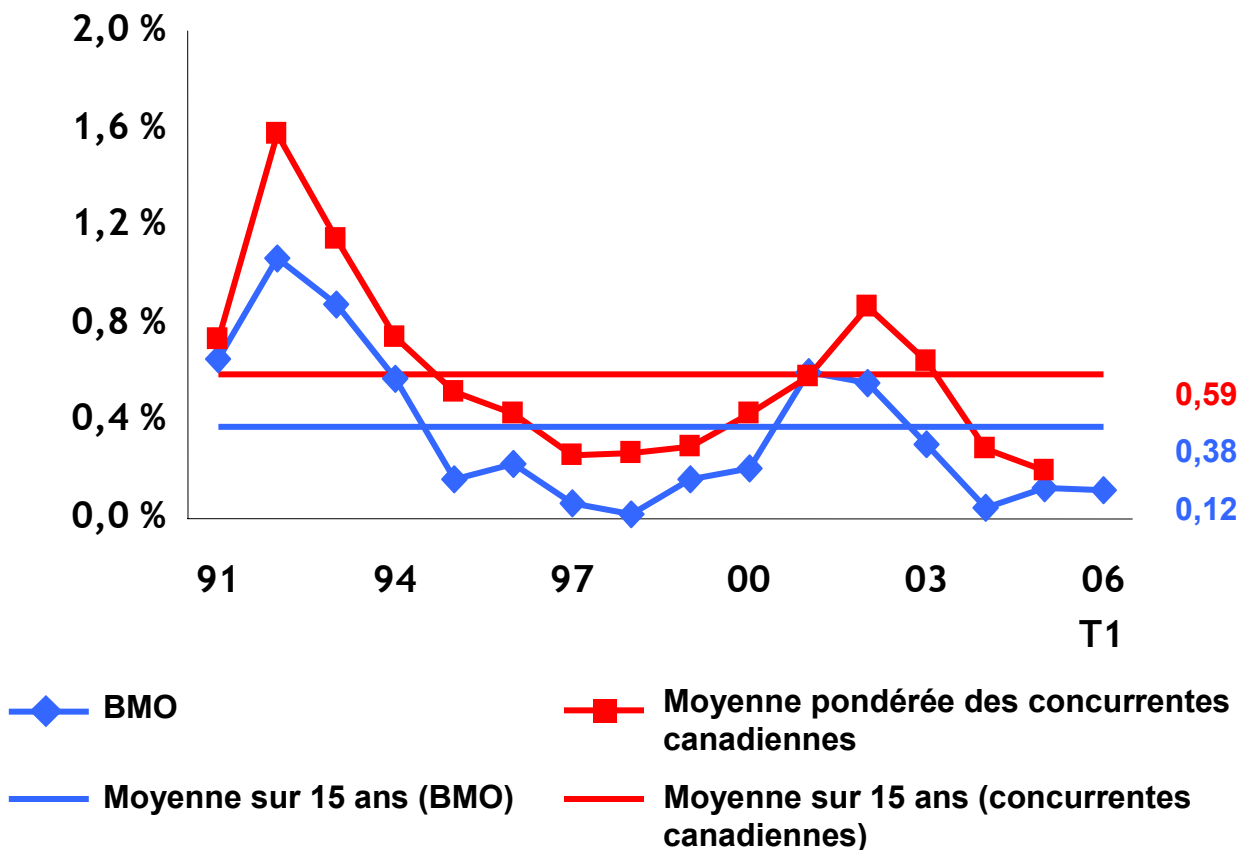
Les concurrentes canadiennes de BMO comprennent : RBC, Scotia, CIBC, TD et BNC.

Pour les concurrentes canadiennes, la moyenne exclut l'incidence des provisions sectorielles de TD.

Moyenne sur 15 ans : de 1991 à 2005.

MESURE DU RENDEMENT DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

PCI spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)

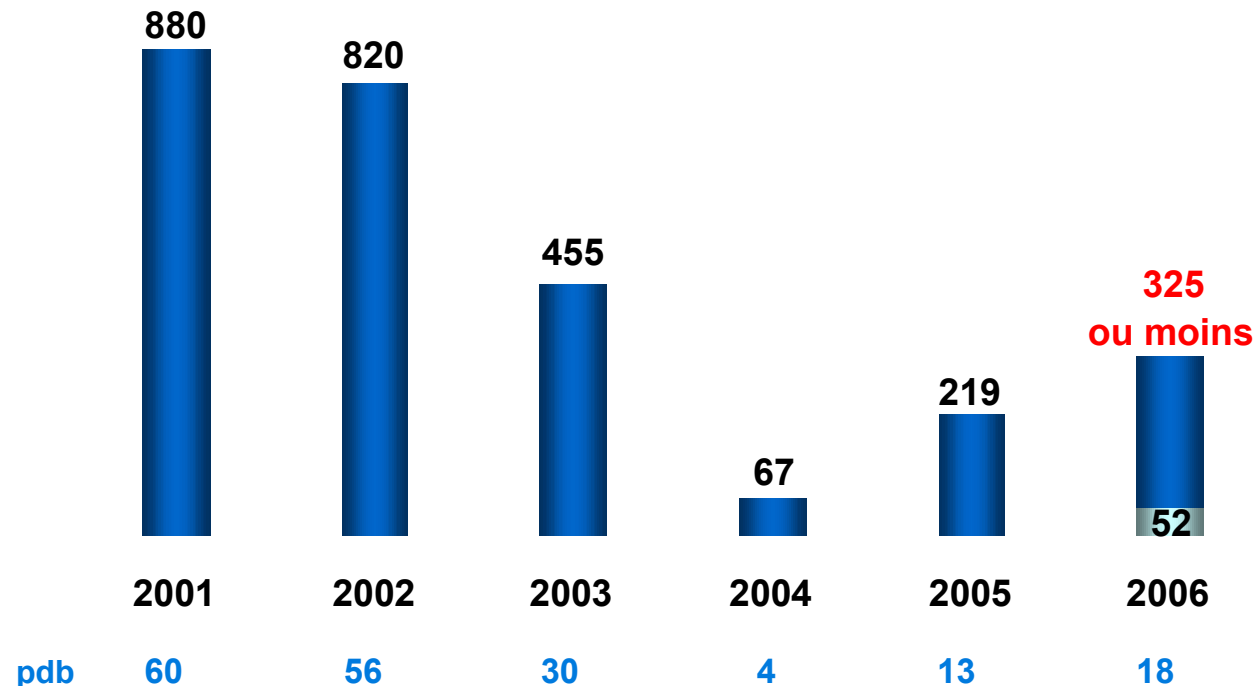





LA PCI SPÉCIFIQUE POUR 2006 est maintenant estimée à 325 millions \$ ou moins

PCI SPÉCIFIQUE EN POURCENTAGE DES PRÊTS ET ACCEPTATIONS

(millions \$CA)



 PCI spécifique de 52 millions \$ pour le premier trimestre de 2006.

Estimation de la PCI spécifique pour l'exercice 2006

Les bons résultats du premier trimestre reflètent la stabilité du contexte du crédit.

Nous continuons à prévoir...

une modeste augmentation des nouvelles provisions spécifiques et une diminution des reprises et recouvrements par rapport à 2005.

FABRICATION D'AUTOMOBILES ET DE PIÈCES

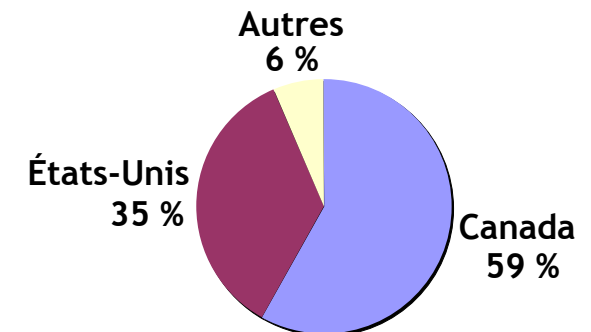
En millions \$CA au 31 janvier 2006

	Prêts à l'état productif				
	Solde brut total - Prêts et AB	Solde brut des prêts douteux	Solde net des prêts douteux	Placements de qualité supérieure	Placements de qualité inférieure
Pièces	414	32	26	277	105
Automobiles	33	-	-	21	12
Total	447*	32**	26	298	117

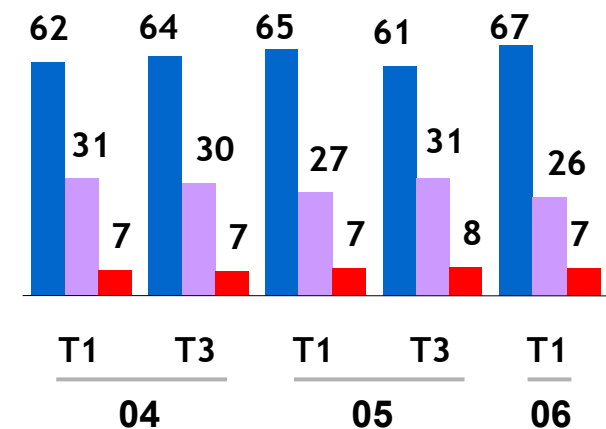
* Représente 0,3 % de l'ensemble du portefeuille de prêts (à l'exclusion des prises en pension). Voir les Données financières complémentaires, aux pages 26, 29 et 30.

** Canada : 9 % ; États-Unis : 91 %.

Solde brut des prêts et acceptations par pays



Indice de migration (%)



■ Prêts à l'état productif – Placements de qualité supérieure
 ■ Prêts à l'état productif – Placements de qualité inférieure
 ■ Solde brut des prêts douteux



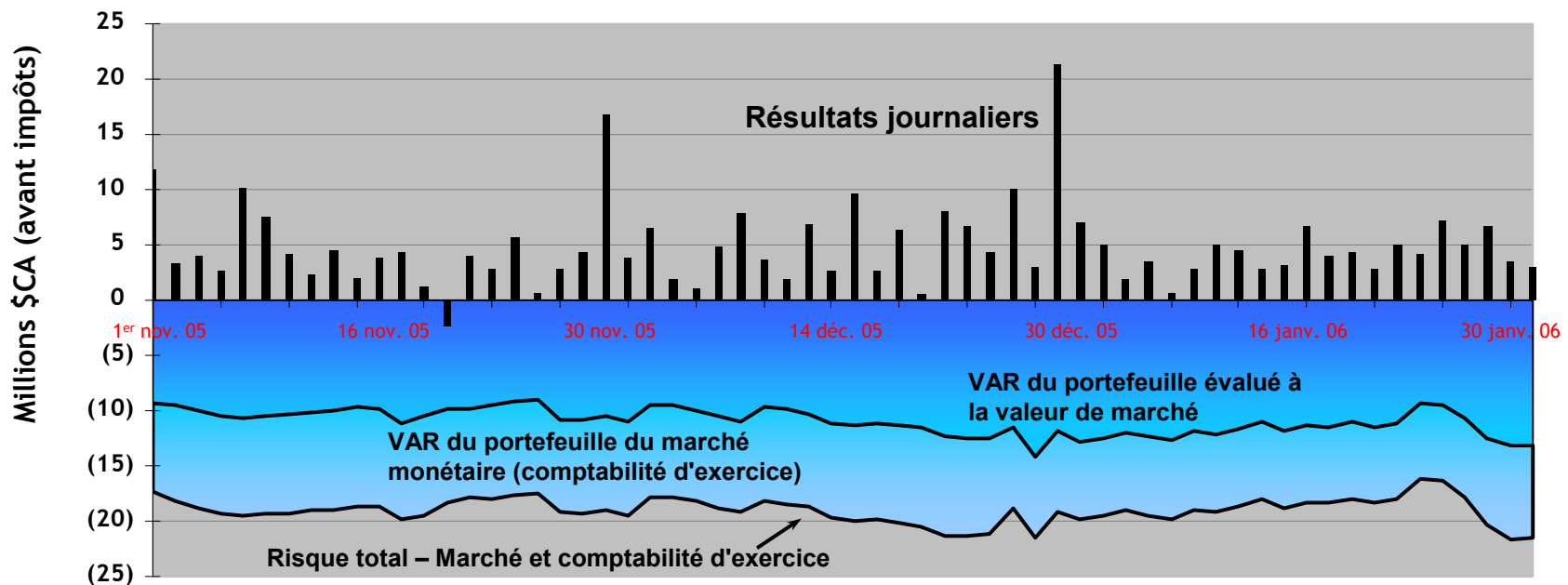
LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

ont été stables et profitables au cours du trimestre

RÉSULTATS JOURNALIERS PAR RAPPORT À LA VALEUR À RISQUE (VAR)

Du 1^{er} novembre 2005 au 31 janvier 2006

(avant impôts)



(Pour les données sur les risques, présentées après impôts, voir les Données financières complémentaires à la page 34.)



ANNEXE

DISTRIBUTION DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

Particuliers/ Entreprises/ Grandes entreprises

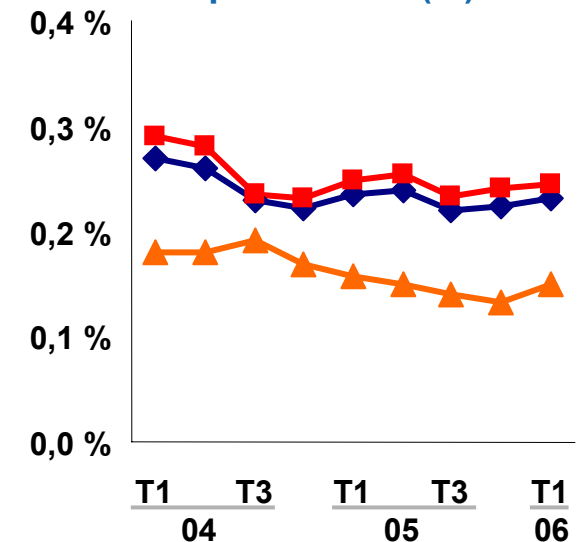
Solde brut total des prêts et acceptations* (milliards \$CA)

Au 31 janvier 2006

	Canada	États-Unis	Autres	Total	
Particuliers					
Prêts hypothécaires à l'habitation	53	6	-	59	40 %
Prêts à la consommation	19	9	-	28	19 %
Cartes de crédit	5	-	-	5	3 %
Total des prêts aux particuliers	77	15	-	92	62 %
Entreprises	31	6	-	37	25 %
Grandes entreprises	7	11	2	20	13 %
Total	115	32	2	149	100 %

* À l'exclusion des prises en pension.

Taux des prêts en souffrance dans le portefeuille des prêts aux particuliers (%)**



◆ Total du portefeuille des prêts aux particuliers
 ■ Canada
 ▲ États-Unis

** Prêts en souffrance depuis 90 jours ou plus, en pourcentage du portefeuille.

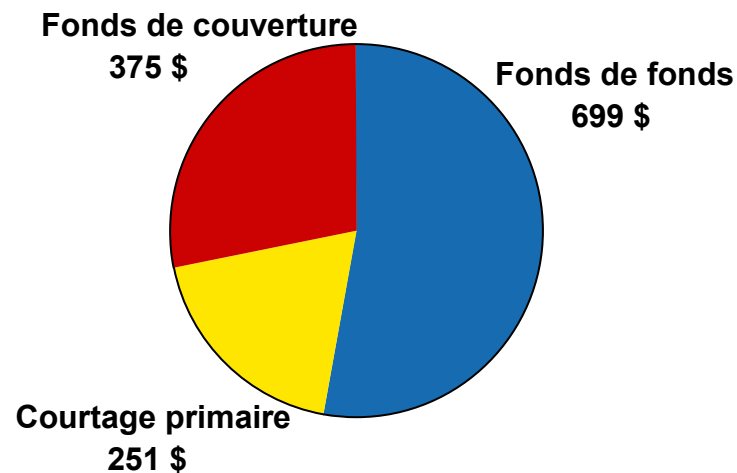
(Voir les Données financières complémentaires, à la page 24.)



LES RISQUES LIÉS AUX FONDS DE COUVERTURE SONT SURVEILLÉS DE PRÈS ET FONT L'OBJET DE CONTRÔLES RIGOUREUX

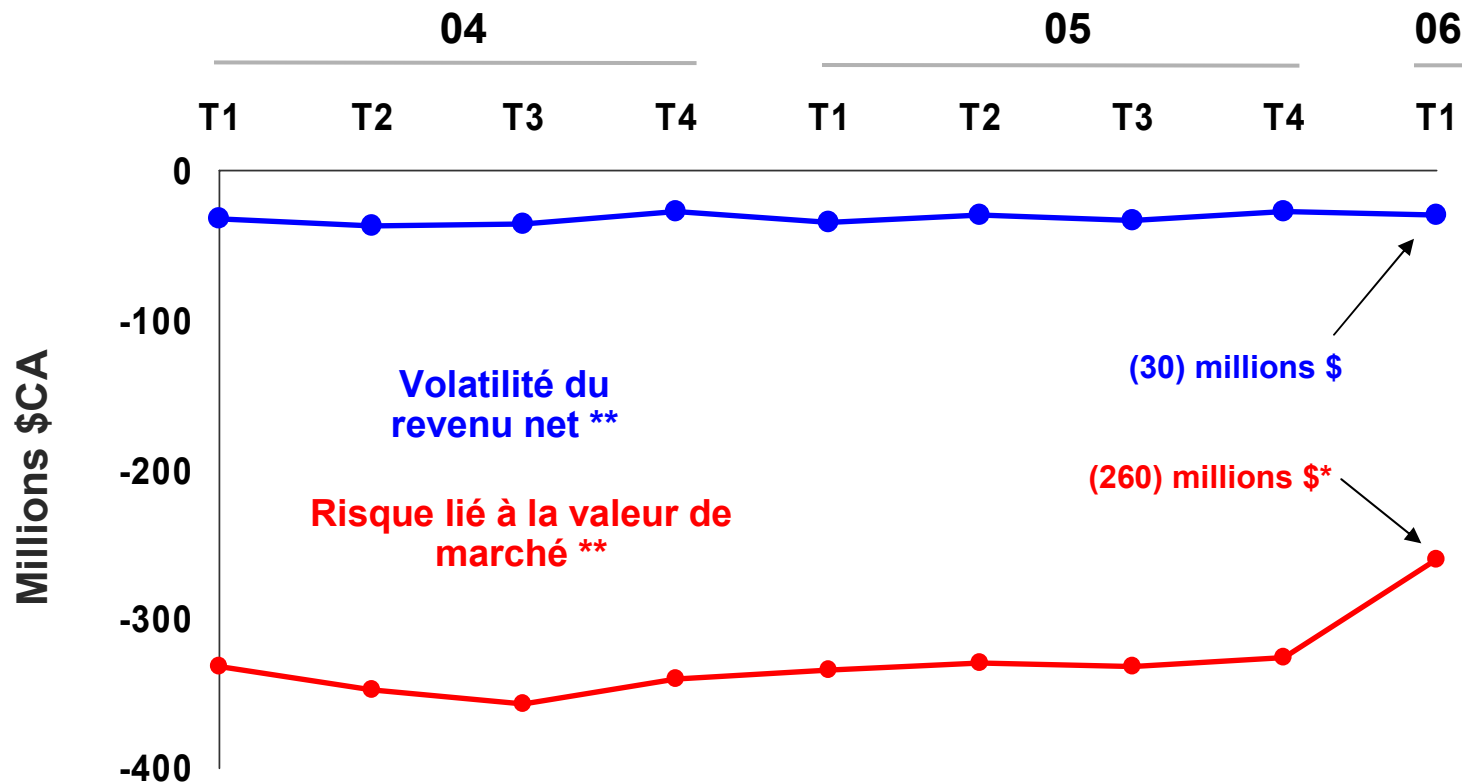
Fonds de couverture – Utilisés
Millions \$US
31 janvier 2006

Les risques liés à ces secteurs sont assujettis à des limites qui sont soumises au Conseil d'administration et approuvées par lui.



Risque	Nature du risque
Fonds de couverture	Risque de substitution lié au portefeuille de négociation sur les marchés financiers
Courtage primaire	Prêts garantis
Fonds de fonds	Crédits à court terme, de fonds de roulement

LA VOLATILITÉ DU REVENU NET DU PORTEFEUILLE STRUCTUREL demeure faible et LE RISQUE STRUCTUREL LIÉ À LA VALEUR DE MARCHÉ demeure dans la fourchette visée



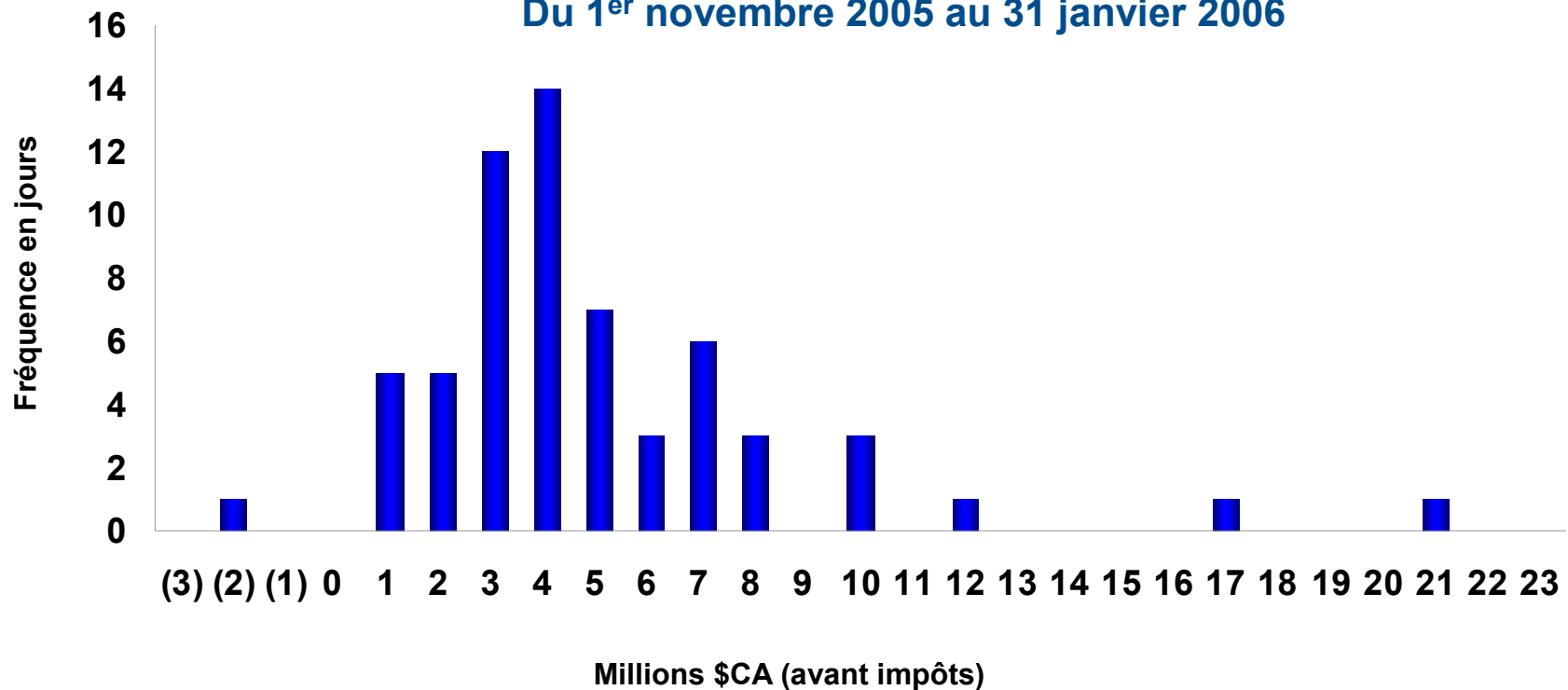
* Le risque lié à la valeur de marché a diminué au premier trimestre de 2006, en raison de l'utilisation d'un modèle de volatilité des taux d'intérêt plus bas. La volatilité des taux d'intérêt est établie d'après des données historiques couvrant une période de 10 ans qui, à compter de l'exercice 2006, exclut la grande volatilité qui a marqué l'exercice 2005.

** Voir les définitions à la page 34 des Données financières complémentaires.



RÉPARTITION DES RÉSULTATS JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

RÉPARTITION DES RÉSULTATS JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME
Du 1^{er} novembre 2005 au 31 janvier 2006





RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS • PERSONNES-RESSOURCES

Susan Payne

Première vice-présidente

(416) 867-6656

susan.payne@bmo.com

Steven Bonin

Directeur général

(416) 867-5452

steven.bonin@bmo.com

Krista White

Directrice principale

(416) 867-7019

krista.white@bmo.com

TÉLÉCOPIEUR : (416) 867-3367

Courriel : investor.relations@bmo.com

www.bmo.com/relationsinvestisseurs

BMO  ^{MD} **Groupe financier**